

Le carnet du pèlerin



Éditorial

**Bulletin de Yonne-Compostelle
Confraternité des Pèlerins
de Saint-Jacques-de-Compostelle
en Bourgogne du Nord.**

Transmettre : faire passer à quelqu'un...

En 2019, après de bons et loyaux services, Jean-Paul a souhaité « passer » le témoin à défaut de « passer » le bâton, comme les athlètes dans le stade.

Il a laissé ses empreintes précieuses et a contribué au développement de notre Confraternité. Alors, afin de poursuivre et pérenniser l'œuvre engagée, quoi de plus naturel, pour symboliser cette passation entre Président(e)s, que de se doter d'un Bourdon.

Sans courir, ni sauter, simplement avancer, marcher, aller de l'avant, afin qu'un jour, moi aussi, je puisse léguer cet héritage. Cet attribut du pèlerin, souvent associé à la gourde et à la coquille saint-Jacques sera le témoin et le lien intergénérationnel à transmettre.

Il y a également Patrice, dont il nous fait partager ses connaissances sur le patrimoine. A chaque visite d'un édifice ou en conférences, il nous transmet son savoir avec engouement et

Carnet n°2

Juillet 2024

Sommaire

Éditorial : Philippe PAULMIER.....	1 et 2
Fête de la saint Jacques à Vézelay Présentation et bénédiction du Bourdon de notre Confraternité	2
Les Magies du Chemin à la Coquille Yvette et Jean-Jacques MONTAUDON	3 et 4
Conférence de Jean-Pierre MUSIALOWSKI....	5
Hommage à Martine QUILLIN Nelly RADIGOIS	5
Conférence de Patrice WAHLEN	6
Éphéméride	6
Surprise	6

passion pour l'époque médiévale.

Et puis, il y a toutes les autres personnes qui transmettent, d'une forme à une autre, leur rencontre sur le Chemin. C'est ce qui est arrivé à Yvette et Jean-Jacques lors de leur première année d'hospitalité.

Cette aventure, dont vous trouverez leur ressenti dans les pages suivantes, ainsi que Jean-Pierre MUSIALOWSKI, marcheur au long cours et conférencier.

Enfin, vous trouverez dans cette édition, un joli poème écrit par Nelly.

Le dimanche 28 avril à Lormes dans la Nièvre, sur la berge de l'étang du Goulot, nous avons pu nous réunir afin d'honorer la mémoire de Martine QUILLIN, notre ancienne vice-présidente.

Nous étions auprès de son fils David, de son épouse Emmanuelle et de leurs deux enfants. Nous étions entourés également des deux sœurs de Martine et de Patrick MARTIN son dernier compagnon.

Nelly a pu lire son poème lors de l'hommage rendu. Son ami, Patrick, a lu un texte très émouvant relatant leur vie commune et ce, jusque dans les derniers instants.

Aujourd'hui se prépare demain. Il faudra transmettre nos valeurs héritées du Chemin et pérenniser nos actions dans notre Confraternité.

Le Bourdon nous y aidera.

ULTREÏA

Philippe PAULMIER *Président Yonne Compostelle*

25 juillet 2024

Fête de la saint Jacques à Vézelay

Lors de notre traditionnelle fête de saint Jacques à Vézelay, le 25 juillet, nous avons pu présenter et faire bénir notre Bourdon, par le frère abbé après la messe, en la chapelle de l'apôtre.

Ce Bourdon sera le témoin de notre engagement envers les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Photo : F Flé



Photo : Ph Paulmier

Expérience au refuge pèlerins de La Coquille Les Magies du Chemin

Nous avons décidé de faire hospitaliers, 15 jours à La Coquille en Dordogne. C'est notre Chemin.

Avec comme horizon un pavillon des années 60 aux volets tristement clos, au jardin envahi par l'herbe et colonisé par une bande de matous. C'est le terrain de « chasse » de Carole. Elle est membre d'une association de défense des chats. Et gare à ceux qui ne sont pas tatoués ou pucés. Ils sont illico envoyés chez le vétérinaire pour être castrés avant, bien sûr, un retour à l'envoyeur. « Vous comprenez c'est normal, mais vous en avez vu des chats », nous demande-t-elle un beau matin. Et nous de répondre : « oui, on en a vu un mais vous savez on vient juste d'arriver. Nous sommes hospitaliers, là, au gîte pèlerin ». « Ah bon, répond Carole, il y a un gîte pèlerin. J'habite depuis des années et des années à 50 mètres de là et je ne le savais même pas ». Alors on parle, on parle...

Notre horizon c'est aussi les mille et une histoires de la cinquantaine de pèlerins qui sont venus chercher gîte et couvert en Périgord vert. Après une douche réparatrice, souvent, la table devient le centre du monde « pèlerinesque » de La Coquille. Ça débute vers 18 heures autour d'un verre de ratafia et ça se termine vers 22 heures autour d'un verre d'eau ou d'une tisane. Au moment où les paupières commencent à se faire lourdes et les bâillements de plus en plus pressants. Le Chemin se rappelle au bon souvenir de tous, il est temps d'aller se coucher. Mais entre 18h et 22h, la conversation va bon train.

Avec Joël de Montargis. Cela fait 6 ans qu'il chemine. Proximité d'Auxerre oblige, nous nous découvrons des connaissances communes : Gérard, Louis Chevalier. Il connaît bien le gîte de Vincelottes tenu par Marie Lasalle. C'est, aussi, un familier de la Maison des Randonneurs à Auxerre. Aujourd'hui, il se plaint de n'avoir rencontré personne depuis son départ de La Chatre. Alors, il parle. Il nous parle de André et Isabelle. Au détour du Chemin, André l'appelle. Une bouteille à la main, il attend assis sur un banc de pierre à côté d'un presbytère. Joël s'approche et André raconte. Mis au banc de sa famille lors du décès de sa mère qui lui a légué une somme des plus rondelettes, il décide de prendre son vélo d'y atteler une petite remorque dans laquelle il entasse toute sa vie et il part. Il part pour se retrouver là, recueilli par le curé du coin et il se

met à boire. Invité à manger le soir dans le presbytère avec André et le curé, Joël parle. Un moment, il prononce quelques paroles qui font tilt. Il le voit sur le visage d'André et du curé. Et c'est tout. Le lendemain Joël part. Au moment des au revoir, André lui demande « combien je te dois ? ». Etonné Joël répond aussitôt « si quelqu'un doit de l'argent, c'est moi ». Ils se saluent et échangent leur numéro de portable.

Deux mois plus tard, le téléphone sonne chez Joël. C'est André, il dit sans autre forme de procès « j'ai arrêté de boire ». Aujourd'hui ils continuent de correspondre.



Cette « sculpture en métal » représentant un pèlerin, est installée à proximité de l'entrée de l'église de La Coquille.
Photo : JJ Montaudon

Avec Isabelle, Joël invente la pérégrination téléphonique. En voici le mode d'emploi :

Un soir dans un gîte, il discute avec un marcheur qui lui dit « j'ai rencontré une personne avec laquelle tu devrais bien t'entendre. Elle s'appelle Isabelle ». Pour se faire, reste un gros problème à résoudre : Isabelle est sur le même Chemin que lui mais deux jours derrière. Il a fait son plan de route et ne veut pas en dévier. Alors Joël cherche comment entrer en contact avec Isabelle. Il imagine un moyen. Isabelle emprunte le même Chemin que lui et il a un feutre indélébile en sa possession. Il va donc chercher à lui envoyer un message. La vue d'une écorce de bouleau lui donne une idée. Avec son fameux feutre il écrit quelques mots sur cette écorce blanche et y ajoute son numéro de portable. Trois jours plus tard Isabelle est au bout du fil. Ensuite, tous les jours, tout en marchant, ils se racontent par téléphone leur cheminement. Et Joël de préciser « en tout bien tout honneur ». Aujourd'hui, encore, ils vivent une amitié en tout point platonique.

Notre horizon, c'est ces grandes parties de rigolade autour d'un jeu de cartes ou de dés. Comme lors de cette soirée très européenne avec la belge Fabienne, l'anglais Jérémy et le français Thierry.

Notre horizon, c'est Aymeric, compagnon boulanger-pâtissier qui est parti pour 6 mois. Il fuit Paris et les Jeux Olympiques. Il y reviendra en septembre après être arrivé à Santiago puis reparti par Barcelone et les Alpes.

Notre horizon, ce sont Emile, Peter, Sophie, Mathieu, Noémie... Ils sont tous belges et lorsque qu'on leur demande « voulez-vous manger du canard ? », la réponse est toujours là même « non ». La raison : ils sont contre la maltraitance animale. Et pour eux le gavage en fait partie.

Notre Chemin, c'est aussi cette invitation de Nany reçue au cours d'un appel téléphonique d'un pèlerin. Elle tient un gîte à Nantheuil près de Thiviers. Une voix très chaleureuse nous dit : « c'est vous Yvette et Jean-Jacques, je vous attends quand vous voulez pour faire connaissance on boira un café ». Trois jours après, nous voilà à Nantheuil. La discussion s'engage et se poursuit au point d'en oublier presque l'heure d'ouverture du gîte, 16h.

Notre horizon, c'est cette rencontre place Fernand Royer à La Coquille avec deux truies apprivoisées qui s'amuse avec un chien. Tout ce petit monde est accompagné de son petit maître qui haut de ses 5 ans nous présente ses protégées. Les truies s'appellent Mona et Lisa.

Une petite dernière pour le Chemin, comme l'on dit. Élisabeth est française, Émile est belge. Arrivés au gîte, ils se sont regardés. Et tous deux se sont exclamés « mais nous nous sommes vus l'an dernier ». Une rencontre qui a eu lieu au gîte de Selles et que ne peut pas oublier Émile. En pleine nuit la liseuse d'Élisabeth qui dormait au-dessus de lui a atterri sur sa tête

Voilà quelques-unes de nos magies sur le Chemin 2024 à La Coquille.

La Coquille qui s'appelle ainsi que depuis le milieu du XIXème siècle. A l'origine, le village se nommait Sainte-Marie-de-Frugie. Alors pourquoi ce changement de nom : La Coquille est une étape du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. Une légende nous dit que les pèlerins passant par-là recevaient une coquille saint Jacques, une autre affirme que des bandits de grands chemins détroussaient, dans cette région du Périgord, les pèlerins se rendant à Saint Jacques. Ces brigands s'appelaient entre eux les coquillards.

Y et JJ MONTAUDON

.....



Le refuge pèlerins de La Coquille. Photo : Ph Paulmier

.....

16 février 2024

28 avril 2024

Conférence de Jean-Pierre MUSIALOWSKI

Poème écrit et lu par Nelly RADIGOIS, en mémoire de Martine QUÉLIN lors de la journée souvenir à Lormes - 58 -

25 000 kms à pied sur les chemins de pèlerinage

Vingt-cinq personnes étaient présentes ce vendredi 16 février à la salle Anna de la Maison des Randonneurs pour démarrer la saison de trois conférences que Yonne-Compostelle organise cette année.

Jean-Pierre MUSIALOWSKI, retraité de l'enseignement en était le premier conférencier. Ce marcheur au long cours a parcouru plusieurs milliers de kilomètres à pied sur différents chemins de pèlerinage.

En marge de ses écrits, il a élaboré un exposé audiovisuel intitulé « Vingt-cinq mille kilomètres à pied sur les chemins de pèlerinage, quatrain après quatrain ». Jean-Pierre a su captiver son auditoire pendant la projection animée, sincère et passionnée. A la fin, une relation s'est tout de suite créée entre l'assistance et lui. Il a très aimablement répondu à toutes les questions posées sans tabou : les chemins, les pays traversés, la langue, la religion, les émotions, son équipement, les rencontres, etc... et sa dernière rencontre.

Lors de ce beau moment de partage, Jean-Pierre a su transmettre sa passion à l'assistance qui l'a bien compris en lui témoignant sa profonde gratitude par des chaleureux applaudissements.

En fin de prestation, Jean-Pierre a pu dédicacer les deux livres qu'il a écrits.

Coup de Printemps

C'est comme si le printemps avait bu toute la mousse du crémant de la vie, pour se marier en blanc avec les aubépines.

Invités au festin, les cerisiers colorent leurs pétales de rosée. A peine blonds et dorés, les bourgeons nouveaux-nés déplissent leurs frimousses toutes froissées de l'hiver.

Quand Mars le bagarreur saupoudre les vergers de ses vertes hormones, les nuages fébriles, écartés de la fête, au loin s'ouvrent les veines, bombardant l'horizon de leurs fragments glacés.

Et les vignes à genou, pleurent sur leur duvet, implorant la pitié pour les grappes à venir.

Habile médiateur, l'arc-en-ciel négocie, retouche ses couleurs, aguiche le soleil. Et celui-ci, flatté, royal et généreux, repart à la conquête de ses provinces perdues, leur déclare sa flamme, distribue ses largesses. Il offre de nouveau de l'or à son harem.

Le cycle de la vie triomphe de l'hiver. Mais il arrive aussi que la lutte se termine, que la mort nous entraîne.

Quand nous fermons les yeux pour une autre lumière, c'est pour l'éternité que nous avons sommeil.

Nelly RADIGOIS

.....



Photo : Ph Paulmier



Photo : Ph Paulmier

.....

24 mai 2024

Conférence de Patrice WAHLEN

Iconographies de st Jacques dans l'Yonne

Toujours claires et argumentées, les explications de Patrice ont permis à l'assistance de voir ou revoir cette conférence. Soucieux du détail, cette conférence a été améliorée au fur et à mesure de ses recherches. Elle avait été présentée lors de l'Assemblée Générale de Compostelle France à Sens le 22 octobre 2023 et elle avait reçu un franc succès.

Ces conférences servent aussi à nous transmettre et également aux générations futures, l'histoire et le patrimoine jacquaire. Elles visent à clarifier un vocabulaire et des notions parfois complexes et de mieux comprendre les édifices témoins de notre histoire ainsi que les pèlerins d'aujourd'hui.



Photo : Ph Paulmier



Tarta de Santiago

Éphéméride

Dates à retenir

.....

Jeudi 5 septembre

Réunion du CA Yonne-Compostelle
Maison des Randonneurs à 18h

Vendredi 6 septembre

Permanence pèlerine de 17h à 18h30 : Philippe

Samedi 7 septembre

Forum des associations :
Abbaye St Germain de 10h à 18h

Dimanche 8 septembre

Marche libre à Saint-Moré :
RDV covoiturage à la Maison des Randonneurs :
8h15.

Vendredi 11 octobre

Conférence de Patrice WAHLEN : 18h à 20h
Les chemins de sainte REINE

.....

Pour clore ce chapitre, nous vous transmettons la recette de la tarta Santiago.

Ingrédients pour environ 6 à 8 personnes :

- 200g de sucre blanc
- 250g de poudre d'amandes
- ½ cuillère de cannelle
- Zestes d'un citron jaune (BIO de préférence)
- 5 œufs
- Beurre pour le moule
- Sucre glace pour le décor.

Préparation de la tarta de Santiago :

Préchauffez votre four à 190°C. Versez votre poudre d'amandes et le sucre blanc dans un saladier puis mélangez. Ajoutez ensuite les œufs un à un en mélangeant énergiquement entre chaque. Enfin rappez les zestes d'un citron et ajoutez la cannelle. Mélangez une dernière fois le tout pour obtenir une pâte homogène. Beurrez et farinez un moule puis versez votre préparation à l'intérieur. Laissez cuire votre gâteau 30 minutes environ (180 °C). Le gâteau est cuit lorsqu'il est doré et lorsque vous le piquez à l'aide d'un couteau, la lame ressort propre.

Décor : Posez un pochoir en forme de croix de saint-Jacques (modèles sur Internet) ou coquille saint-Jacques et saupoudrez de sucre glace.